



N°08 • MAI 2022

NUMÉRO SPÉCIAL EN LIEN AVEC L'ÉVÉNEMENT NATIONAL DE LA 7<sup>ÈME</sup> ÉDITION DU PRINTEMPS DES CIMETIÈRES

## LES CIMETIÈRES DE BERCHÈRES, COMBAULT, PONTAULT ET PONTAULT-COMBAULT



Le *printemps des cimetières* est un événement national dédié à la valorisation du patrimoine funéraire. Il se tient cette année du 20 au 22 mai. Le *thème retenu pour cette 7<sup>ème</sup> édition* est "*Mémoires de guerres aux cimetières*". L'association pour la protection du patrimoine de Pontault-Combault a décidé de s'associer à cet événement en proposant une *visite commentée au cimetière du pré fusé* le *dimanche 22 mai 2022 à 10h30* ainsi que la parution de ce "le saviez-vous ?".

Le mot cimetière provient du grec "koimêtêrion" qui signifie dortoir puisque, dans la croyance chrétienne, le défunt attend sa résurrection. Pour autant, aller à la rencontre de ce patrimoine dormant est une expérience dynamique puisqu'elle réveille et révèle des pans entiers de l'histoire locale.

Partons ensemble à la découverte de notre patrimoine en évoquant l'histoire des cimetières de Berchères, Combault, Pontault et Pontault-Combault [Fig. 1](#) avant de s'arrêter plus longuement sur ce qu'ils nous disent des conflits de 1870 à nos jours.

Lien vers le plan de l'ancien cimetière : <https://cimetiere.qescime.com/PlansCimetieres/pontault-combault-cimetiere-77340>



Figure 1 : Le cimetière du pré fusé à Pontault-Combault [Source IGN 2018]

## DES PREMIÈRES PRATIQUES FUNÉRAIRES AUX PREMIERS CIMETIÈRES

Les premières pratiques funéraires remontent au Paléolithique inférieur et les premières sépultures, en Israël, sont attribuées à l'homme de Néandertal, il y a plus de 120 000 ans. Le plus vieux cimetière date de plus de 16 000 ans. Il a été découvert en Jordanie.

À la Préhistoire, les morts sont peu à peu enterrés dans des nécropoles ou des tumulus. Après l'Empire Romain, chez les chrétiens, les nécropoles sont progressivement abandonnées et les inhumations se font au plus proche des lieux de culte afin de s'assurer la meilleure protection de Dieu. Ainsi, en France et pendant des siècles, les morts sont enterrés dans les églises même ou dans les cimetières situés aux abords de celles-ci.

Pour des raisons d'hygiène, de salubrité et pour lutter contre les épidémies, l'ordonnance royale de Louis XVI du 10 mars 1776 interdit les inhumations dans les églises, exception faite pour les archevêques, évêques et curés Fig. 2.

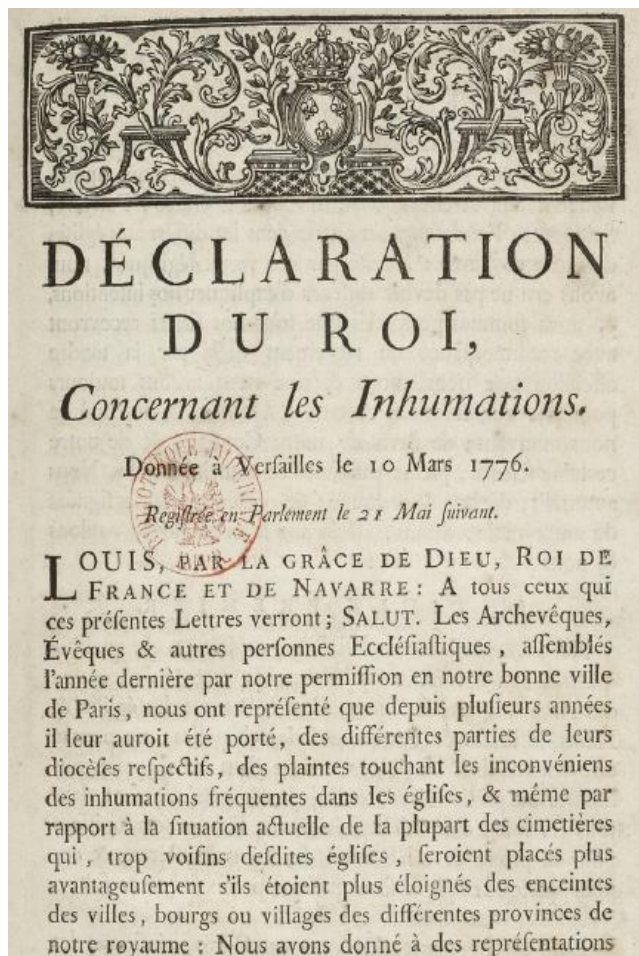


Figure 2 : Ordonnance royale du 10 mars 1776 [gallica.bnf.fr / BnF]

Après la parution de cette ordonnance, les cimetières autour des églises sont progressivement désaffectés. Ils ne sont plus administrés par l'Église mais par les communes et ils deviennent publics.

## LES CIMETIÈRES DE BERCHÈRES, COMBAULT, PONTAULT ET PONTAULT-COMBAULT

À Pontault-Combaut, il existait trois cimetières autour des trois églises :

- église Saint Pierre-es-liens à Berchères Fig. 3,
- église Saint-Côme Saint Damien à Combault (jouxant la ferme briarde) Fig. 5,
- église Saint-Denis à Pontault).

### LE CIMETIÈRE DE BERCHÈRES

À Berchères, les inhumations étaient peu fréquentes compte tenu du faible nombre d'habitants. Ainsi en 1790, il n'y avait que quatre ou cinq foyers.

Ce cimetière a disparu vers 1798. Le curé de Berchères, Jean-François Genvresse, décédé le 4 août 1791, fut l'un des derniers inhumés. La dernière inhumation aurait été faite en 1792.

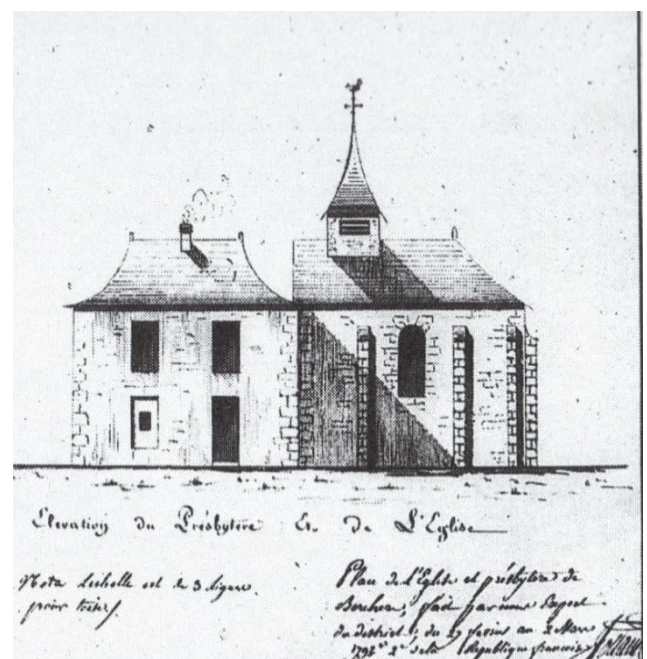


Figure 3 : L'église Saint Pierre-es-liens et le presbytère du hameau de Berchères en 1793 [source : Service Régional de l'archéologie d'Ile-de-France - 1995]

Des recherches archéologiques effectuées de mai à septembre 1995 ont permis de retrouver des traces de fondation de cette petite église de 10 mètres sur 5 mètres et la mise au jour de 70 sépultures.



## LE CIMETIÈRE DE COMBAULT

À Combault : Le cimetière Fig. 4 était situé sur le parvis de l'église près de l'actuel rond-point de la ferme briarde Fig. 5. L'église fut détruite en 1907 après avoir été incendiée en 1905.



Figure 4 : Cimetière de Combault présent sur le cadastre napoléonien [Archives départementales de Seine et Marne - 4P37/330/2]

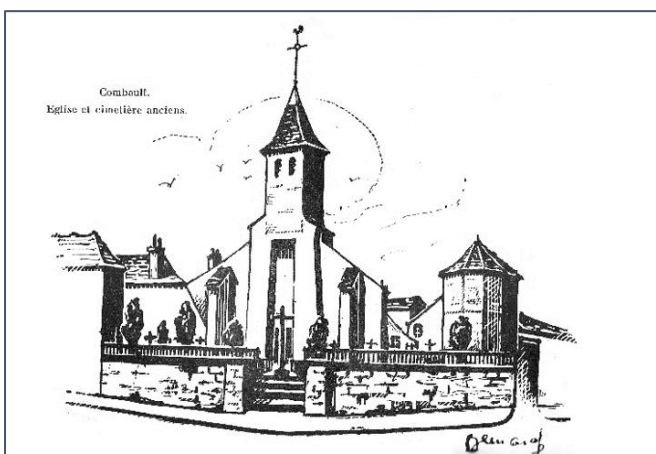


Figure 5 : L'église et son cimetière, à droite le pigeonnier de la ferme briarde – illustration de l'ouvrage d'Edouard Lebeau "Trois paroisses de la Brie française" (1954) [Lebeau, 1954]

Le coq que l'on aperçoit au-dessus du clocher a été reposé, bien des années après la démolition en 1907 de cette l'église, sur la chapelle de la rue de Ferrières.

Ce coq est encore présent de nos jours et comporte des traces de balles probablement issues de la guerre de 1870-1871.

Le cimetière quant à lui a été désaffecté en 1901, aucune inhumation n'était intervenue depuis 1888.

L'historien Édouard Lebeau dans son livre « Trois paroisses de la Brie française » relate un élément que nous reproduisons ici : « En 1700, le curé, messire Jacques Mary, y fut enterré. Il était mort des blessures qu'il avait reçues chez lui. Des voleurs lui avaient tiré un coup d'arme à feu chargé de 3 balles à travers la fenêtre de sa chambre basse où il était couché ».

## LE CIMETIÈRE DE PONTAULT

À Pontault, les morts ont été enterrés jusqu'au XVIIe siècle dans l'église.

De nombreuses personnalités de la commune reposent sous les dalles de celle-ci, notamment : Jacques Bourdin, prêtre au XVI<sup>ème</sup> siècle; Mathurin Collet également prêtre au milieu du XVI<sup>ème</sup> siècle ; Tristan de Reilhac seigneur de Pontault, décédé en 1625, Marthe et Jean de Reilhac, morts en 1645, sa sœur et son frère qui lui succéda ; Roger et Morin Thieullin, ces deux frères furent curés de Pontault respectivement au XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècles , Nicolas de Lion, époux de Claude de Reilhac, fille de Tristan ; Jacques Cordier, commissaire de guerre des cheveu-légers et mousquetaires.

La dernière personne inhumée dans l'église de Pontault est J.B. Gérard, curé de la paroisse, mort en 1776.

Le cimetière était situé devant l'église sur une partie de l'actuelle place du général Leclerc (la ferme Miquelard est démolie de nos jours) Fig. 6. Il sera supprimé en 1848.

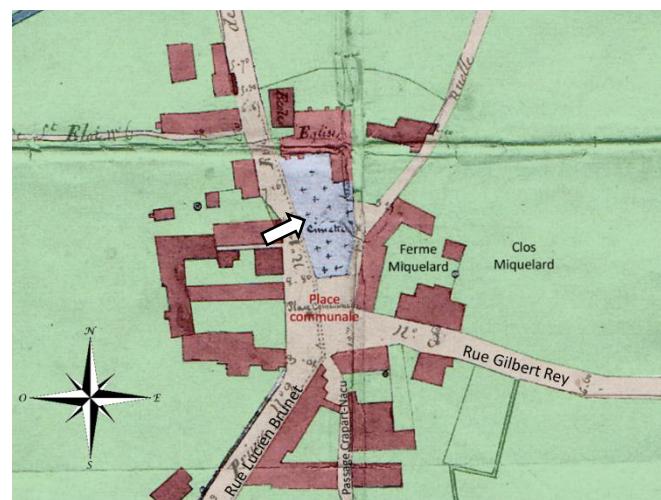


Figure 6 : Cimetière de Pontault sur le plan dressé par Pierre Toussaint Petit en 1840, colorisé et commenté par nos soins (certains détails sont soumis à interprétation suite à la colorisation).



## LE PREMIER CIMETIÈRE DE PONTAULT-COMBAULT DE 1843

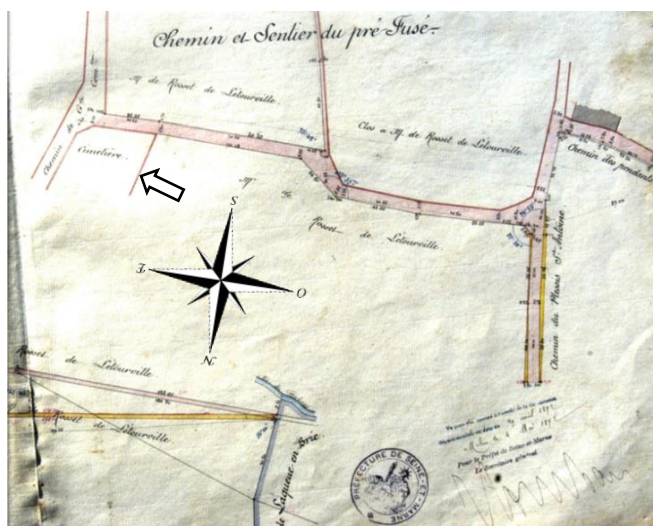
Les lois hygiénistes obligent les élus de l'époque à trouver un terrain pouvant recevoir un cimetière situé en dehors de l'agglomération Fig. 7.

Le comte de Létourville<sup>1</sup>, propriétaire et maire de Pontault-Combault de 1856 à 1871, offre un terrain convenant à ces obligations à la commune fraîchement réunie (le rattachement de Combault à Pontault est effectif depuis le 8 mars 1839).



**Figure 7** : Photo aérienne de 1949 présentant le cimetière de Pontault-Combault éloigné des habitations à l'époque [Source : IGN 1949]

Le terrain donné par le comte de Létourville figure sur un plan dressé par monsieur J. Dosmond, géomètre à Tournan-en-Brie en avril 1888, visé par le préfet de Seine-et-Marne le 4 mai 1892 Fig. 8.



**Figure 8** : Plan dressé par monsieur J. Dosmond. Le nord est dirigé vers le bas. [Source : Archives communales]

Le jeune fils du comte de Létourville, Albert François de Rosset de Létourville (1860-1864) décédé à l'âge de

4 ans, est inhumé dans l'ancien cimetière. La tombe, très endommagée, est identifiable à l'aide de la plaque présente sur la croix posée à plat à même la terre Fig. 9.



**Figure 9** : Tombe d'Albert François de Rosset de Létourville

La première personne inhumée a été Jean-Baptiste Clément, curé de la paroisse, décédé en octobre 1843. Il est enterré, selon son désir, au pied de la grande croix Fig. 10 & 11



**Figure 10** : "CI GIT ; Le corps de Jean Baptiste Laurent Clément ; Curé de cette paroisse ; Né à Reims le 15 9bre 1755 ; Mort à Pontault le 11 8bre 1843 ; Priez pour lui ; De profundis [Source : Photo Pontault-Combault patrimoine, 2021]

<sup>1</sup> : Charles Marie de Rosset de Létourville décédé le 24 juin 1899





**Figure 11** : Sépulture de Jean Baptiste Laurent Clément au pied de la grande croix. L'inscription est détaillée à la figure précédente

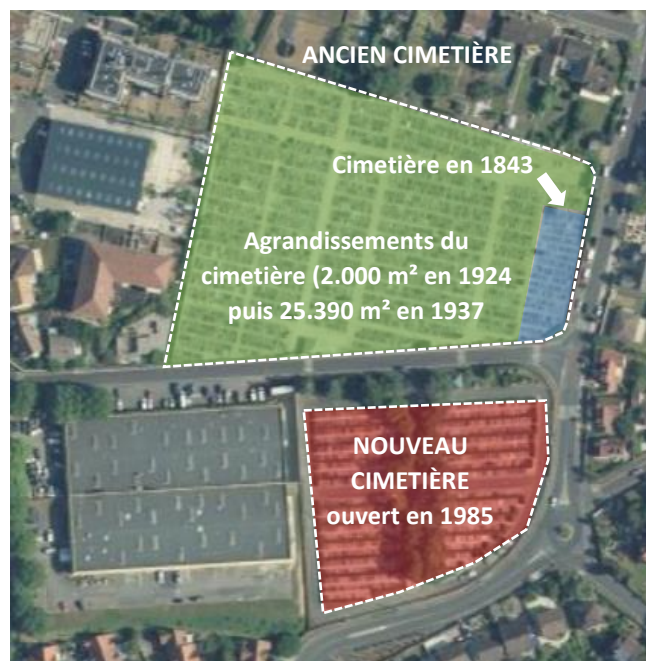
Tous les restes des corps découverts lors de la mise à jour des deux anciens cimetières (Combault et Pontault) ont été transportés au cimetière de la rue du Pré Fusé dans l'ossuaire situé à l'époque au sud des tombes des soldats morts lors de la guerre de 1870-1871.

## LE NOUVEAU CIMETIÈRE

La forte et continuelle poussée démographique de la commune amena les élus à envisager, dans les années 1970, l'agrandissement du cimetière devenu insuffisant pour recevoir les demandes de sépulture.

Le conseil municipal, sous l'impulsion de son maire Robert Pestel<sup>2</sup>, jeta son dévolu sur le terrain situé rue du Pré Fusé (en rouge dans la figure ci-dessous) et appartenant à monsieur Billet.

Il avait l'avantage d'être situé juste en face du cimetière existant, de l'autre côté de la rue du Pré Fusé [Fig. 12](#). L'achat est signé le 16 mars 1973.



**Figure 12** : Le cimetière du pré fusé à Pontault-Combault composé de l'ancien cimetière et du nouveau cimetière

Après des études spécifiques concernant son aménagement et les enquêtes publiques réglementaires, le cimetière reçu sa première inhumation en 1985.

## LE CIMETIÈRE INTERCOMMUNAL PONTAULT-COMBAULT – ROISSY EN BRIE

L'urbanisation se poursuivant à un rythme soutenu, l'implantation d'un cimetière intercommunal est envisagé dès les années 2000 sous la mandature de Jacques Heuclin<sup>3</sup> (maire de 1977 à 2007).

Le projet définitif fut retenu en 2007. Ce cimetière intercommunal est aménagé route de Pontault à Roissy-en-Brie (D21), près du complexe sportif du Nautil.

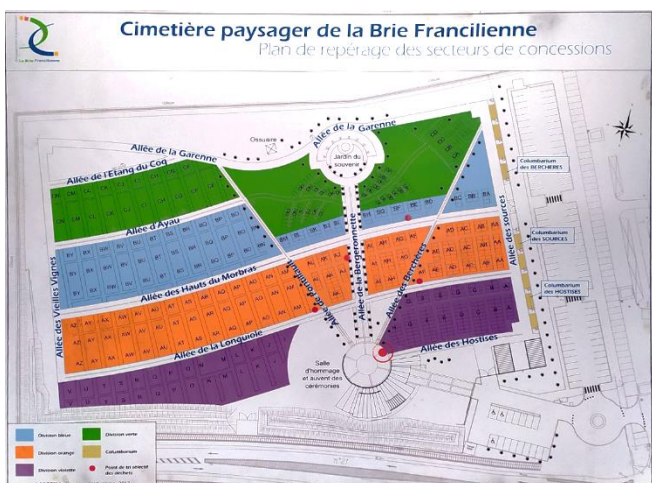
La population de Pontault-Combault est alors de 34 733 habitants.

Ce cimetière intitulé « Cimetière intercommunal de Roissy-Pontault » a été inauguré le 14 janvier 2012 en présence de Monique Delessard, Maire de Pontault-Combault et Sylvie Fuchs, maire de Roissy-en-Brie [Fig. 13](#).

La première sépulture date du 12 juillet 2012. Les cendres du défunt ont été déposées dans une urne du columbarium.

<sup>2</sup> : Maire de Pontault-Combault de 1959 à 1977

<sup>3</sup> : Maire de Pontault-Combault de 1977 à 2007



**Figure 13 :** Plan du « cimetière intercommunal de la Brie Francilienne »

Les allées portent les noms des lieux emblématiques situés à proximité de ce cimetière.

Sans pour autant écarter l’empreinte du passé, la réalisation de nouveaux cimetières repose de nos jours sur une intégration paysagère plus marquée. Cet espace de recueillement est en effet tourné vers une conception végétale plus accentuée.

## 7<sup>ÈME</sup> ÉDITION DU PRINTEMPS DES CIMETIÈRES

Pour la 7<sup>ème</sup> édition du printemps des cimetières nous évoquons les **"mémoires de guerres au cimetière"** en parcourant les allées de l'ancien cimetière.

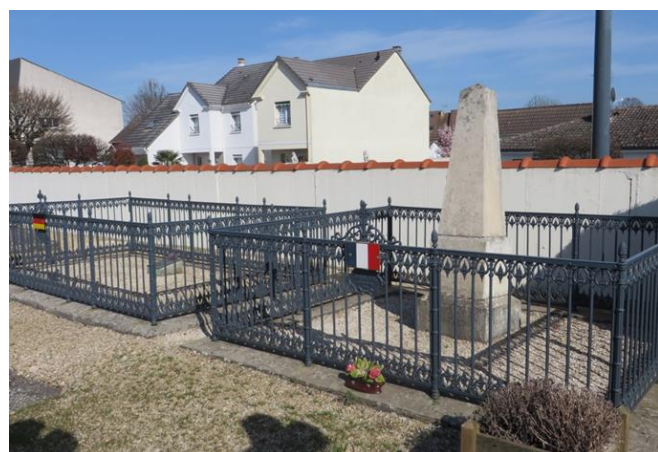
### MÉMOIRES DE LA GUERRE DE 1870-1871

Tout d'abord, arrêtons-nous quelques instants, sur les deux carrés militaires, immédiatement à droite en entrant dans le cimetière ancien Fig. 14. Ils nous remémorent des événements tragiques dont ont été témoins directs les Pontellois-Combalsiens lors de la guerre de 1870-1871, méconnue du grand public.

Lors de ce conflit, les Prussiens, les Badois et les Wurtembergeois ont assiégé Paris. Lors des combats de Bry-sur-Marne, de Villiers-sur-Marne et de Champigny-sur-Marne, de nombreux blessés furent transportés dans les six ambulances<sup>4</sup> à Pontault-Combault pour y être soignés. 132 soldats allemands et 18 français y sont décédés.

Dans un premier temps, ils ont été inhumés individuellement le long du mur donnant sur l'avenue Charles Rouxel.

Ils furent ensuite regroupés dans deux carrés distincts situés l'un à côté de l'autre.



**Figure 14 :** Les carrés militaires de la guerre de 1870-71. À gauche le carré allemand et à droite le carré français accueillant l'obélisque commémoratif [Source : Photo Pontault-Combault patrimoine, 2021]

Le monument commémoratif français a été inauguré le 2 décembre 1873 par Antoine Chevalier, maire de Pontault-Combault de 1871 à 1881.

Les grilles entourant ces deux monuments proviennent des hauts fourneaux de fonderies de Brousseval en Haute Marne. Cet entourage en fonte et la plaque portant la mention "Tombes militaires" correspondent à une double réglementation par la loi du 4 avril 1873 Fig. 15.



**Figure 15 :** Inscription "loi du 4 avril 1873" du carré militaire français

Sur le bas du monument commémoratif sont inscrits les noms des trois soldats originaires de Pontault-Combault tués pendant le conflit avec la Prusse : **Ferdinand Hyppolite Cotinet (1848-1871), Louis**

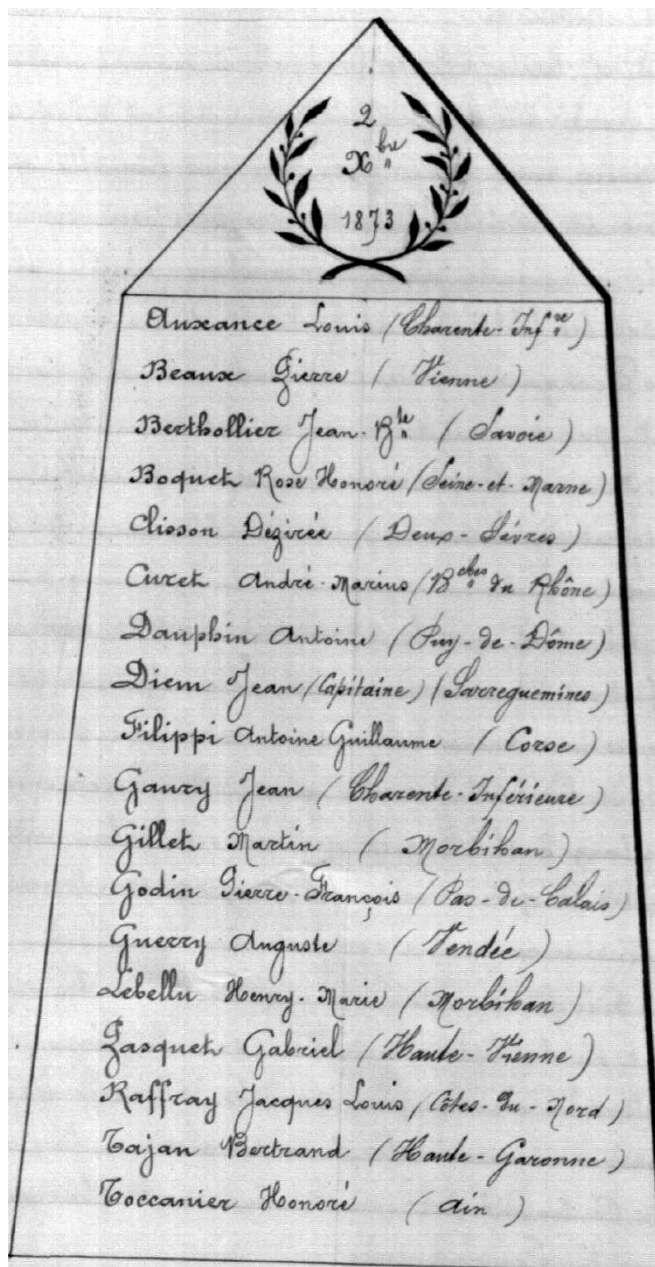
<sup>4</sup> : Lieu établi temporairement auprès des troupes en campagne pour les soins et l'évacuation des blessés)



**Alexandre Morin (1849-1871), Izidore Alphonse Pouillard (1850-1871).**

Sur les flancs de l'obélisque sont inscrits, de part et d'autre, les noms et les régiments des 18 soldats français morts en ambulance à Pontault à la suite de la bataille de Champigny (du 29 novembre 1870 au 3 décembre 1870).

L'instituteur Duquesne, dans sa monographie communale, dresse la liste des 18 soldats français tués, sans lui être fidèle, l'obélisque du carré français Fig. 16



**Figure 16** : Noms des 18 soldats français tués lors de la bataille de Champigny et enterrés dans le carré français. Cette liste est celle dressée par l'instituteur Duquesne [Source : archives départementales de Seine-et-Marne - cote : 30Z330]

Un peu plus loin, dans l'allée centrale, hors du carré allemand, nous découvrons la tombe du **Major Gustav Adolph von Brauchitsch**<sup>5</sup>, 1844-1871, officier allemand décédé dans une ambulance<sup>4</sup> de Pontault-Combault pendant la guerre 1870-71. Ce major a été enterré le 9 février 1871 au cimetière de Pontault-Combault, dans une concession perpétuelle individuelle à la demande de la famille dont l'un des membres était préfet allemand de Versailles. Une stèle a été élevée selon un plan fourni par la famille. En retour, pendant de nombreuses années la famille adressait un don au bureau de bienfaisance de la commune.

La sépulture du Major von Brauchitsch (guerre de 1870-71) fait face à celle de **Félix Antoine Cotel** (1880-1916), "mort pour la France" lors de la première guerre mondiale et jouxte quasiment la concession de la famille Carabin-Cousin Plaisant qui comporte une plaque "victime des camps nazis du travail forcé ; à leur camarade" Fig. 17. Ainsi, une poignée de mètres réunit trois victimes des conflits franco-allemands successifs, témoignant de l'absurdité de la guerre car, comme l'écrivait Diderot : "si la raison gouvernait les hommes, si elle avait sur les chefs des nations l'empire qui lui est dû, on ne les verrait point se livrer inconsidérément aux fureurs de la guerre".



**Figure 17** : La tombe de Félix Antoine Cotel, du Major von Brauchitsch et de la famille Carabin-Cousin Plaisant.

## MÉMOIRES DE LA GUERRE DE 1914-1918

Le monument aux morts, place du général Leclerc, mentionne les "morts pour la France" de Pontault-Combault. Certains sont enterrés dans l'ancien cimetière de Pontault-Combault.

**Émile Paul Cotel**<sup>6</sup>, né le 27 octobre 1874 à Pontault-Combault. À la mobilisation, il est manœuvrier. Il

<sup>5</sup> : Division 2B1 - Emplacement 6

<sup>6</sup> : Division 3 – Emplacement 20 (à confirmer)



rejoint, à 40 ans, le 35<sup>ème</sup> régiment territorial<sup>7</sup> d'infanterie le 2 août 1914. Il décède le 22 novembre 1916 à l'Hôpital auxiliaire n° 310 de Tournan-en-Brie.

**Félix Antoine Cotel**<sup>8</sup>, est né le 28 janvier 1880 à Pontault-Combault. Il est cocher. Le 1er novembre 1916, il décède à 36 ans d'un ictère infectieux (jaunisse) dans l'ambulance<sup>4</sup> à Benoitevaux (environ 30km au sud de Verdun).

**Léon Maurice Cotinet**<sup>9</sup> est né le 7 septembre 1894 à Pontault-Combault [Fig. 18](#). Il n'a pas encore 20 ans lorsqu'il rejoint le corps du 26<sup>ème</sup> bataillon de Chasseurs à pied pour apprendre le maniement des armes. Il est blessé par balle, plaie au talon droit, le 26 septembre 1915. Passé dans un régiment d'artillerie, il est tué à l'ennemi le 24 avril 1918 dans le secteur sud-est de Coulemelle dans la Somme.



**Figure 18 :** Tombe et plaque Léon Cotinet

La tombe de Léon Cotinet comporte une plaque émaillée qui présentait son portrait mais qui est aujourd'hui illisible.

**Félix Guillaume**<sup>10</sup>, né le 16 juin 1885 à Pontault-Combault, après avoir connu le front dès le début de la guerre, le 4 mars 1916, il est réformé temporairement par la commission spéciale de réforme de Troyes pour

diabète et est rayé des contrôles. Le 11 juin 1916, il décède de maladie à Pontault-Combault.



**Figure 19 :** Concession de la famille Guillaume Poly

Félix Guillaume est le fils de Julien Frédéric Guillaume (1849-1917), agriculteur, maire de Pontault-Combault de 1892-1917, inhumé dans la même concession [Fig. 19 & 20](#).



**Figure 20 :** Inscription sur la flanc gauche de la concession Guillaume-Poly lorsque l'on fait face à la croix

**Léon Ernest Lesellier** est né le 24 février 1874 à Saint-Bomer-les-Forges dans l'Orne. En 1895, il est ajourné pour défaut de taille (1m53). À la mobilisation, âgé de 40 ans, il est employé de pharmacie. Il est versé dans le 31<sup>ème</sup> puis le 26<sup>ème</sup> régiment territorial d'infanterie. Le 20 mai 1916, Léon Lesellier décède avant son entrée à l'hôpital mixte de Bergues nord (Pas de Calais) des suites de blessures de guerre.

**Félix Lebeau**<sup>11</sup>, est né le 24 août 1897 à Pontault-Combault. Il a 17 ans et est peintre en bâtiment à la mobilisation. Il rejoint l'infanterie avant d'être versé au 52<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs. Il reçoit à deux reprises des citations pour son comportement exemplaire au combat en tant que mitrailleur.

Le 17 juillet 1919, il est proposé pour la réforme par la commission de réforme d'Orléans pour tuberculose pulmonaire et il décède à Pontault-Combault " le 6 février 1920, de "maladie contractée en service. Sur sa tombe, l'inscription "*à notre fils et frère chéri*" est présente sur le "ruban" de la colonne [Fig. 21](#). Au-

<sup>7</sup> : Un régiment territorial est composé d'hommes considérés comme trop âgés pour intégrer un régiment de première ligne. À partir d'août 1914, certains sont intégrés aux premières lignes pour compenser les pertes.

<sup>8</sup> : Division 2B1 – Emplacement 147

<sup>9</sup> : Division 1 – Emplacement 112

<sup>10</sup> : Division 1 – Emplacement 61

<sup>11</sup> : Division 2B1 – Emplacement 120



dessus de la plaque affichant un coq triomphant et les mots "A un héros", tend à disparaître la gravure : "Les jeunes-gens de Pontault-Combault".

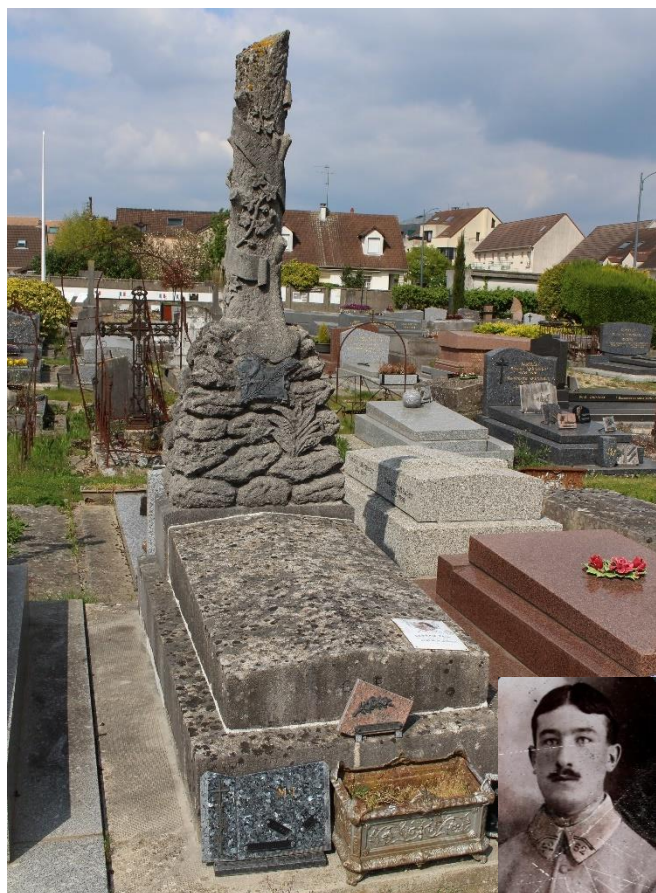


Figure 21 : Tombe de Félix Lebeau comportant une colonne ouvragée et une plaque en émaillée le représentant.

**Émile Malabre**<sup>12</sup> est né le 26 novembre 1889 à Fontenay-Trésigny. Le 3 août, il arrive au corps du 31<sup>ème</sup> régiment d'infanterie. Il est tué à l'ennemi le 24 août 1914 à Longuyon en Meurthe-et-Moselle.

La tombe d'Émile Malabre dispose d'une plaque émaillée (flèche sur la photo ci-contre) qui le représentait mais qui n'est plus réellement lisible aujourd'hui : il est toutefois possible de distinguer son calot.

La tombe d'Émile Malabre fait face à celle d'**Édouard Lebeau**<sup>13</sup> (1885-1967) Fig. 22. Édouard Lebeau était un historien local. Il est l'auteur du premier livre historique



paru sur la commune en 1954 : "Trois paroisses de la Brie française : Pontault, Berchères, Combault".



Figure 22 : Tombe d'Édouard Lebeau et la plaque "la municipalité reconnaissante"

**Marcel Gustave Eugène Petit** (1897-1917) est né le 21 novembre 1897. Il a presque 17 ans à la mobilisation. Le 16 août 1917, il est tué au "Mont Sans Nom", commune de Vaudesincourt (Marne). Il est cité dans l'ordre du 100<sup>ème</sup> régiment d'infanterie : « *Jeune soldat d'un courage et d'une audace remarquables. (...) faisant partie d'une patrouille de reconnaissance a été pris sous un violent tir de barrage ennemi, a été mortellement blessé* ».

**Etienne Théophile Poirier** (1887-1919) est né le 18 juin 1887 à Groises dans le Cher. À 27 ans, il était jardinier au moment de la mobilisation. Il décède le 8 octobre 1919, à Pontault-Combault.

**Jean Pierre Schweitzer**<sup>14</sup> (1879-1918) né le 2 mai 1879 à Rémering-lès-Puttelange en Moselle. Il est "blessé le 18 avril 1918 en exécutant un ravitaillement en munitions sous un violent bombardement". Le 26 avril 1918, il décède à l'hôpital mixte de Boulogne-sur-mer, dans le Pas-de-Calais, des suites de blessures de guerre.

## COMBATTANTS DE LA GUERRE DE 1939-1945

En entrant dans l'ancien cimetière, le regard est attiré par le carré militaire positionné en arrière du mat du drapeau et des panneaux mis en place par la Ville.

Le carré militaire regroupe des combattants de la seconde guerre mondiale ainsi que des militaires "mort pour la France" dans les conflits qui ont suivi Fig. 23.

<sup>12</sup> : Division 1 – Emplacement 104

<sup>13</sup> : Division 1 – Emplacement 97

<sup>14</sup> : Division 2B1 - Emplacement 138 (à confirmer)



L'identité de l'un de ces "morts pour la France" ne nous est pas connue au moment d'écrire ces lignes.



Figure 23 : En arrière-plan, le carré militaire de l'ancien cimetière

**Charles Balezeaux** était commerçant et communiste. Il tente à partir de 1940 de poursuivre clandestinement ses activités politiques. Il vivait avec la patronne du Café de l'étoile<sup>15</sup> Fig. 24. En août 1945, il est arrêté et déporté. Il est libéré du camp de Dachau mais, atteint de tuberculose, il meurt en mai 1945 sur le chemin du retour.



Figure 24 : Café de l'étoile de nos jours (photo fin avril 2022)

**Charles Rouxel** (1923-1943) s'était engagé dans les Francs-Tireurs et Partisans (F.T.P.). Il est pris les armes à la main et est condamné à mort. Il est fusillé à Fresnes le 6 octobre 1943.

<sup>15</sup> : Le Café de l'étoile : 16 avenue Charles Rouxel

<sup>16</sup> : Division 3 – Emplacement 62

**Isidore Harris** était garde-chasse. Il habitait un pavillon de chasse à l'écart de la commune dans lequel il hébergeait des personnes ou stockait et distribuait des marchandises au réseau de résistants. Il est arrêté par les Allemands à Champigny lors d'un déplacement en camionnette, en même temps que d'autres personnes dont **Roland Godaint**. Ils sont exécutés au fort de Romainville le 20 août 1944.

**Lucien Émile Poirson** est né à Paris le 12 mars 1917. Il sert au 68<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de Forteresse dans le secteur fortifié de Hagueneau. Cette unité est au contact de l'ennemi du 10 mai au 25 juin 1940. Il est tué le 15 juin 1940 à Seltz dans le Bas-Rhin.

Notons également les sépultures d'autres "morts pour la France" lors de ce conflit tels que **Robert Lucien Vivien** (1915-1940), 6<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, "tué au combat" le 19 février 1940, **Paul Viar** (1918 – 1944) et **Pierre Pellegrin** (1917 – 1945).

#### DES CIVILS DE LA GUERRE DE 1939-1945



Dans la 3<sup>ème</sup> division est inhumé **Lucien Brunet**<sup>16</sup>, assassiné par les allemands le 22<sup>17</sup> août 1944 d'une balle dans la tête.

Il croise à vélo des soldats allemands échaudés par des tirs de résistants qu'ils auraient essayés en amont du côté de Champigny. Ils le font descendre de vélo avant de l'abattre. Une stèle est présente dans la rue qui porte son nom, à l'endroit où il a été assassiné froidement. Il n'avait que 16 ans.

Immédiatement à proximité de la tombe de Lucien Brunet, se trouve celle de **Georges Poilly** (photo ci-contre) Fig. 25. Âgé de 20 ans, il est abattu, le même jour au croisement de la rue Gilbert Rey et de celle de Létourville par une auto-mitrailleuse qui descendait du passage Crapart-Nacu qui blesse également d'autres passants. Une stèle est présente à l'endroit où il est tombé.



<sup>17</sup> : La tombe de Lucien Brunet porte mention du 22 août. La stèle commémorative rue Lucien Brunet fait état du 23 août





Figure 25 : A gauche sépulture de Lucien Brunet et à droite celle de Georges et Georgette Poilly

La mère de Georges Poilly, **Georgette Poilly**, est inhumée avec son fils. Elle est blessée mortellement, le même jour que son fils, d'un coup de fusil d'un soldat allemand alors qu'elle est à l'autre extrémité de la rue de Létourville. Elle décède à l'hôpital de Melun.

### D'AUTRES PERSONNALITÉS LIÉES À LA GUERRE DE 1939-1945

La sépulture de **Maximilienne (1898-1963) et Marcel Nadaud**<sup>18</sup> (1894-1964) évoque ce couple modeste qui a recueilli, Jean Zylber, un enfant juif de 10 ans dont les parents ont été exterminés à Auschwitz Fig. 26.

En 1942, alors que des scellées avaient été mises sur les portes de l'appartement parisien du 4<sup>ème</sup> arrondissement de la famille Zylber originaire de Pologne, le fils, Jean, se trouvait en vacances chez les Nadaud.



Figure 26 : Tombe du couple Nadaud. Le texte de Jean Zylber est présent sur la plaque de couleur sombre.

Les Nadaud acceptent de garder Jean chez eux aux 24-26 rue du Bois Saint-Martin dans l'attente du retour des Zylber. Ceux-ci, après s'être procurés des papiers

pour rejoindre la zone libre sont arrêtés à la frontière italienne en 1943, internés à Nice puis transférés à Drancy avant d'être déportés et exterminés à Auschwitz le 7 décembre 1943.

Le couple Nadaud était modeste : lui était cheminot à la gare de triage de Noisy-le-Sec et elle, femme au foyer mais ils partagèrent leur 3 pièces familial avec Jean et prirent soin de lui pendant qu'ils envoyèrent leur fils de 20 ans, Robert, apprenti à la SNCF, en sécurité en Bretagne. Au début, Jean ne sortait dans le jardin qu'à la tombée de la nuit mais petit à petit, il reprit une vie presque normale, allant même à l'école des Garçons (actuellement école Pajot) dans la classe de madame Drablier.

Jean avait été placé en nourrice avant-guerre chez la mère de madame Nadaud. Les voisins ne pouvaient pas ignorer l'origine de Jean puisqu'ils avaient déjà rencontré ses parents qui parlaient français avec un très fort accent. Personne n'a rien dit aux allemands.

En 1992, Pour les vingt ans de son fils, Jean Zylber dépose un texte poignant sur la sépulture de ses sauveurs Fig. 27. Il signe simplement "Jeannot".

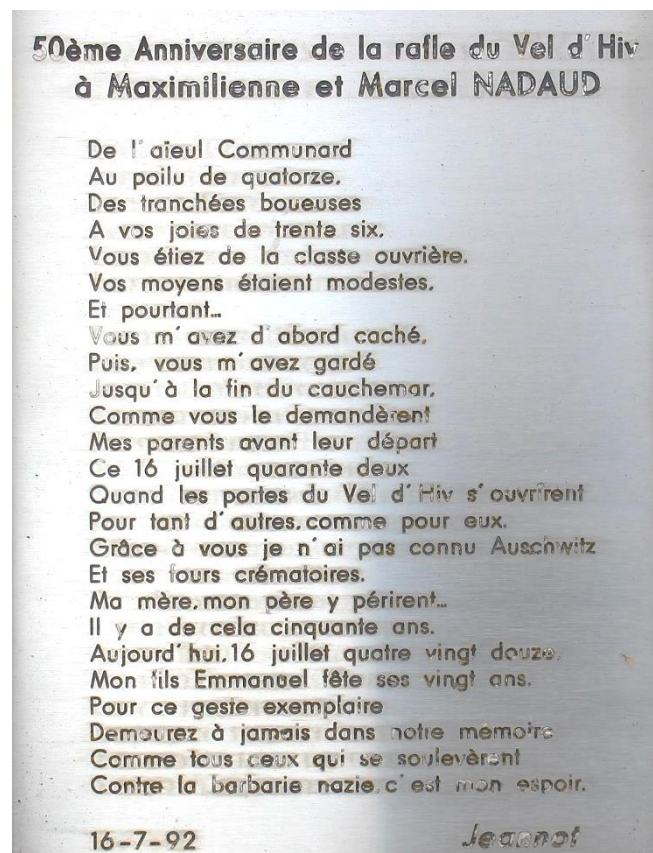


Figure 27 : Texte présent sur la plaque déposée par Jean Zylber sur la tombe des Nadaud.

<sup>18</sup> : Division 3 – Emplacement 80



Les enfants juifs hébergés au château de Combault, (aujourd'hui l'hôtel-de-ville), depuis l'après-guerre jusqu'en 1969 dans le cadre de l'Œuvre de Protection des Enfants Juifs (OPEJ), se souviennent de **Fanny Alter**<sup>19</sup> (1915-1974), directrice de l'orphelinat d'enfants qu'ils appréciaient tant [Fig. 28](#).

Elle logeait au premier étage du château de Combault : son appartement était derrière son bureau et donnait sur le "balcon" au-dessus du péristyle.



**Figure 28** : Tombe de Fanny Alter. Portrait fourni par Rébecca Terniak, enfant de l'OPEJ

L'abbé **Paul Rémy Botz**<sup>20</sup> (1878-1960) [Fig. 29](#), curé à la paroisse de Pontault pendant la seconde guerre mondiale y a pris ses fonctions le 11 février 1923 jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 1959.

Ancien combattant (il a connu le front lors de la première guerre mondiale, dès 1914), il est un personnage important et respecté. Né à Thorigny le 21 novembre 1878. Il avait été ordonné prêtre en 1903.



**Figure 29** : L'abbé Botz a souhaité être enterré face à son église. Aussi sa tombe n'est pas dans l'alignement des autres.

<sup>19</sup> : Division 3 – Emplacement 105

<sup>20</sup> : Division 3 – Emplacement 73

À proximité du carré militaire est enterré **Émile Pajot**<sup>21</sup> (1886-1958) qui s'était installé pour raison de santé en 1921 à Pontault-Combault [Fig. 30](#).



**Figure 30** : Tombe d'Émile Pajot

Émile Pajot est maire de Pontault-Combault de 1925 jusqu'à la mise en place du comité de libération présidé par **Maurice Duhaupas**<sup>22</sup> le 23 août 1944 [Fig. 31](#).



**Figure 31** : Tombe de Maurice Duhaupas (1891-1971)

## LES "MORTS POUR LA FRANCE" DE LA GUERRE D'ALGÉRIE ET DES OPÉRATIONS EXTÉRIEURES

**Richard Santandréa**<sup>23</sup>, 1935-1957, est tué à Tizi Ouzou en Algérie le 26 juillet 1957 lors du conflit qui s'est déroulé de 1954 à 1962 et a abouti à la reconnaissance de l'indépendance de l'Algérie le 5 juillet 1962, après la signature des Accords d'Évian le 18 mars 1962.

<sup>21</sup> : Division 4 – Emplacement 204

<sup>22</sup> : Division 10 – Emplacement 53

<sup>23</sup> : Inhumé dans le carré militaire



Sa sépulture porte une plaque comportant son portrait sur laquelle il est possible de distinguer : "Ton père ne t'oubliera jamais" Fig. 32.



Figure 32 : Sépulture de Richard Santandrea

**Athanas Munos**<sup>24</sup> (1938-1960), est également "mort pour la France" lors de ce conflit. Il est décédé le 16 janvier 1960 Fig. 33.



Figure 33 : Sépulture d'Athanas Munos

L'extrémité ouest du carré militaire accueille la sépulture de **Giovanni Albert Zoldan**<sup>25</sup> (1932 – 1954), brigadier au 3<sup>ème</sup> escadron du 3<sup>ème</sup> régiment de spahis algériens (3e RSA) Fig. 34. Né le 26 octobre 1932 à Chatou, il était français par "effet collectif" depuis la naturalisation de son père, Luigi, maçon italien né à Castellavazzo, le 26 octobre 1934.

Sa famille habitait avenue des glycines après la seconde guerre mondiale. Sa tombe ne comporte pas de mention "mort pour la France" mais simplement : "Souvenir de ses camarades" (inscription presque

effacée en 2022 sur la face avant du socle de la sépulture).



Figure 34 : Sépulture de Giovanni Zoldan

Après la seconde guerre mondiale, le 3<sup>ème</sup> régiment de spahis algériens constitue une troupe d'occupation en Allemagne. Il est stationné en garnison à Fritzlar (Hesse) de 1951 à 1956 donc au moment du décès de Giovanni Albert Zoldan. Les circonstances de sa mort ne nous sont pas connues.

Le cimetière a accueilli la dépouille de **Julien Gabriel Gilbert Pérot**<sup>26</sup> (1986-2007) "mort pour la Paix au Liban" dans le cadre de l'opération Daman Fig. 35. Il était brigadier-chef au 501<sup>ème</sup> régiment de chars de combat et est décédé à l'hôpital à Saïda le 12 novembre 2007.

Cette opération a débuté en août 2006 sous l'égide de la FINUL (Force intérimaire des Nations unies au Liban) et son objectif était de maintenir une zone tampon entre le Liban et Israël.



Figure 35 : Plaque à la mémoire de Julien Pérot

<sup>24</sup> : Inhumé dans le carré militaire

<sup>25</sup> : Inhumé dans le carré militaire

<sup>26</sup> : Inhumé dans le carré militaire



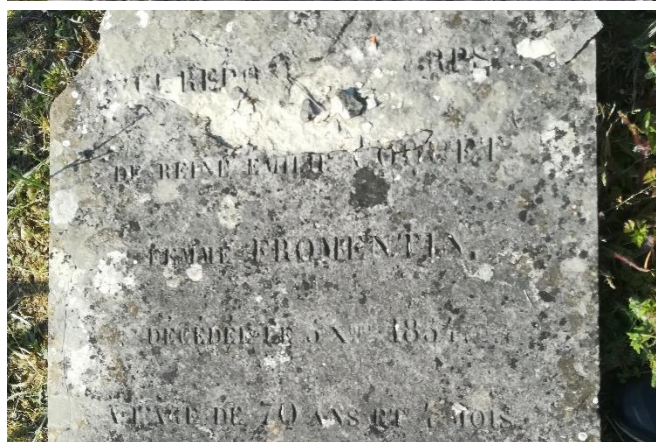
## LE PATRIMOINE FUNÉRAIRE

La 7<sup>ème</sup> édition du printemps des cimetières est l'occasion de redécouvrir le patrimoine funéraire de l'ancien cimetière de Pontault-Combault.

Évoquer ce cimetière sous le prisme du thème de l'édition 2022, "mémoires de guerres aux cimetières", amène à parcourir des allées méconnues et à porter le regard sur des sépultures oubliées et à se remémorer des événements sombres de notre histoire. À redonner vie à des personnes qui se sont levées ou se sont engagées pour la France en payant le prix ultime. Le devoir de mémoire nous oblige à ne pas les oublier.

Le patrimoine funéraire composé de ciment, de granit, de marbre, de métal émaillé ou non et de céramique semble figé, presque éternel. Pourtant le temps malmène ces témoins de nos histoires individuelles et collectives. Il efface les épitaphes, érode les pierres, ronge le métal, estompe les couleurs, renverse les croix, oublie des personnes lors de la numérisation des informations...

Parfois, en fin de journée, la lumière rasante laisse apparaître des lettres qui semblaient complètement effacées mais le temps est compté [Fig. 36](#).



**Figure 36** : Pierre tombale de la sépulture Fromentin (Division 1 – Emplacement 3) prise avec éclairage différent. Cette sépulture est celle de Jean-Baptiste Fromentin et de son épouse Reine Émilie née COQUET. Il est le dernier maire de Pontault, avant le rattachement de Combault en 1839

Combien de temps avant de voir disparaître définitivement certaines tombes de personnalités qui ont marqué notre histoire locale comme nos maires successifs par exemple ? Parvenons-nous aisément à retrouver la sépulture de Jean Baptiste Fromentin dernier maire de Pontault de 1835-1839 avant le rattachement de Combault le 8 mars 1839 [Fig. 36](#) ?

Peu à peu, notre cimetière perd sa mémoire et cela nous oblige. Nous devons protéger et valoriser ce patrimoine qui se meurt.

Benoît et Pierre JACQUET

Remerciements à Pierre Bonvarlet, connaisseur averti du cimetière du Pré Fusé, à Jacques Féret pour ses compléments précis et documentés, à Pascal Dominguez pour sa disponibilité.

N'hésitez pas à nous solliciter si vous souhaitez voir développer certains articles : [protectionpatrimoine77340@gmail.com](mailto:protectionpatrimoine77340@gmail.com)

Pour nous suivre sur facebook : [www.facebook.com/PontaultCombaultPatrimoine](https://www.facebook.com/PontaultCombaultPatrimoine)

Les anciens numéros sont disponibles sur notre site internet : <https://www.pontault-combault-patrimoine.fr>

## LES RÉFÉRENCES DE CET ARTICLE

[Louis XVI, 1776] "Déclaration du Roi concernant les inhumations", enregistrée au parlement le 21 mai 1776 - source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

[Petit, 1875] Petit, P. T., "Monographie communale de l'instituteur Petit", archives familiales -1840 complété en 1875 - 8 septembre 1875

[Dusquesne, 1888] Duquesne, "Monographie communale de l'instituteur Duquesne", Archives départementales de Seine-et-Marne 30Z330 - 1888

[Lebeau, 1954] Lebeau, E., "Trois paroisses de la Brie française : Pontault, Berchères, Combault" - Imprimerie Laballery - 1954

[Zylber, 1994] Témoignage non publié de Jean Zylber, recueilli en 1994

[Huchet, 1994] Huchet, B., "Pontault-Combault" - Maury imprimeur - 1994

[Delattre & al.] B.Delattre, V.Delattre, B.Leger, E.Lemaure, "La chapelle Saint-Pierre-des-Liens et son cimetière paroissial - lieu-dit Les Berchères" - Service Régional de l'archéologie d'Ile-de-France]

[Huchet, 1999] Huchet, B., "Pontault-Combault, 100 ans d'histoire" - Maury imprimeur - 1999

[Huchet, 2004] Huchet, B., "Pontault-Combault, Rues et lieux-dits" - Maury imprimeur - 2004

[PCPH, 2013] Association Pontault-Combault, un passé, une histoire... "Pontault-Combault, des mémoires et des Pontellois" - Maury imprimeur - 2013

[CGPC 2018] Cercle Généalogique Pontellois-Combalusien, "Monument aux morts Pontault-Combault" - non publié - 2018

[NAT 2020] Décrets de naturalisation de l'année 1934 - Archives nationales de Pierrefitte-sur-Seine - août 2020

<https://www.geneanet.org/> et <https://www.filae.com>

<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/>

<https://cimetiere.gescime.com/pontault-combault-cimetiere-77340>

Archives communales et archives départementales de Seine-et-Marne



SEULEMENT 10€ POUR  
SOUTENIR NOTRE ACTION

## Bulletin d'adhésion année 2022

Merci d'écrire en lettres capitales

- Adhésion  
 Renouvellement

- Personne physique  
 Personne morale

### Identité

Civilité : Madame, Monsieur, Société, Organisme, Association (*rayez la mention inutile*)

Société / organisme / NOM Prénom : \_\_\_\_\_

Représentant : \_\_\_\_\_  
*Nom et prénom du représentant légal en cas de mineur ou de personne morale*

Date de naissance : \_\_\_\_/\_\_\_\_/\_\_\_\_ (jj/mm/aaaa)  
*Les mineurs doivent fournir une autorisation du représentant légal*

### Adresse postale

N° et voie : \_\_\_\_\_

Code Postal – Ville : \_\_\_\_\_

Téléphone fixe / portable : \_\_\_\_\_

Email : \_\_\_\_\_

### Adhésion (valable pour l'année civile) et don à l'association

Je règle ce jour ma cotisation de : \_\_\_\_\_ € (A) ; membre adhérent : 10 € ; membre adhérent bienfaiteur : 50 €

Je réalise un don complémentaire de : + \_\_\_\_\_ € (B)

Mon règlement est de : = \_\_\_\_\_ € (A + B)

Il est effectué :  En espèces  
 Par chèque à l'ordre de "Pontault-Combault Patrimoine" prélevé en janvier 2022.

Règlement à renvoyer à : Madame la trésorière de l'association PONTAULT-COMBAULT PATRIMOINE  
6 rue Lamartine - 77340 Pontault-Combault

**Je déclare avoir pris connaissance des statuts et m'engage à respecter toutes les obligations des membres de l'association qui y figurent. Ces statuts seront communiqués sur simple demande formulée auprès de l'un des membres du bureau.**

Fait à : \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_/\_\_\_\_/20\_\_ **Signature** (*faire précéder de la mention "lu et approuvé"*)

*Les informations recueillies sont nécessaires pour votre adhésion. Elles pourront faire l'objet d'un traitement informatique et sont destinées au secrétariat de l'association. À tout moment, conformément à l'article 40 de la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression de données vous concernant. Vous pouvez également, pour des motifs légitimes, vous opposer au traitement de vos données. Pour toutes informations sur la protection des données individuelles, veuillez consulter le site de la CNIL ([www.cnil.fr](http://www.cnil.fr)).*

✂-----Réservé à l'association-----✂

### Attestation de paiement

*Ce reçu n'est pas un reçu fiscal. Il ne peut pas être utilisé pour bénéficier d'une réduction d'impôt.*

La trésorière de l'association pour la protection du patrimoine de Pontault-Combault déclare avoir reçu le \_\_\_\_/\_\_\_\_/20\_\_

de la part de : \_\_\_\_\_

La somme de : \_\_\_\_\_ € Mode de règlement :  En espèces  Par chèque

Correspondant : à sa cotisation de \_\_\_\_\_ € pour l'année civile 2022 en tant que membre  adhérent  bienfaiteur  
ainsi qu'un don de \_\_\_\_\_ € La trésorière :